

Le choix de la France...ou le choix de Dieu ?

Est-ce Dieu qui a choisi la France ou la France qui a choisi Dieu ?

Vaste question que je me suis posée aussitôt que l'on m'a appris que la France était la « fille aînée de l'Église ». Il y a quelques années en arrière, il va de soi. Notez que je ne doute pas un instant que Dieu puisse choisir une nation, voire un peuple, comme Il a choisi des hommes. Car l'histoire d'un peuple, d'une nation, commence avec une élection d'homme. Ainsi en a-t-il été de David, de Moïse et, avant eux, d'Abraham. C'est le privilège de Dieu, cela ne se discute pas, surtout si c'est inscrit dans l'Écriture Sainte.

Mais le choix de la France, ne remonterait qu'à Clovis, d'après le narratif d'un « roman national » indiscutable, puis de plus en plus discuté dernièrement. Discussion sur laquelle je passe, au demeurant, puisqu'elle n'intéresse qu'indirectement mon sujet. Premier constat : ce choix arrive bien après le dernier livre de la Bible. Il ne saurait donc se prévaloir d'un aval divin. Deuxième constat : son origine papale pour services rendus dans la protection des biens temporels des successeurs de saint Pierre, frapperait ce titre de nullité. Certes, si on se limite au temporel, qui lui-même est limité au passé puisque l'avenir lui échappe.

Cependant l'évènement historique et prodigieux, réalisé par sainte Jeanne d'Arc, dans la lignée des gestes épiques du Moyen-âge, est pour l'auteur de ces lignes à prendre en considération. Un évènement qui fait partie de ceux qui, ainsi que la conversion de saint Paul ou celle de l'empereur Constantin, montre que Dieu agit, à sa façon, dans l'histoire des hommes...à travers des êtres qu'Il choisit justement pour des tâches bien précises, une fois leur consentement libre obtenu. Or l'aventure unique de Jeanne est si surnaturelle qu'elle tendrait à me prouver que c'est Dieu qui a choisi la France. Que, encore mieux, quand Dieu n'intervient pas, en son royaume oint, comme en ces temps de présidences brinquebalantes mais destructrices, au « Made in France » plus que douteux, les Français se débandent et leur pays se délite. Bref que la France se meurt sans Dieu. Donc la France aurait une vocation et une mission ? Pourquoi pas, après tout, mais encore ? Au service de qui ou de quoi ? La France pays des lumières ou une lumière pour le monde ?

Somme toute les réalisations françaises que les autres nations ont admirées, avant de les vouer aux gémonies, sont ses nombreuses conquêtes sur les cinq continents ; sa révolution et ses apports pour les droits de l'homme en particulier, et pour les libertés de penser en général, qui ont réduit la religion à sa plus simple expression, en élevant au pinacle la laïcité. Sans oublier l'enseignement scolaire et universitaire qui ont propagé ses idées dans le monde entier.

Toutefois, en 15 siècles, les Français ont plus servi Dieu, grosso-modo, qu'ils n'ont servi « la république issue des lumières ». Si on s'en tient aux hommes et aux femmes qui se sont sacrifiés, ont donné leur vie à Dieu et à leur patrie. Et qu'on les compare à ceux qui végétaient à l'ombre des rois et de leurs palais ; ou à ceux qui y piaffaient d'impatience, en fourbissant secrètement leurs armes à l'abri des loges. Et qui semblent victorieux en ce début du 21^{ème} siècle, ayant fait table rase de la France de saint Louis et de l'ensemencement évangélique dans tout l'hexagone. L'histoire de la France n'est pas terminée, cependant ; oui, malgré toutes les menaces qui la guettent et toutes les transformations qu'on lui fait subir.

Je disais qu'il ne faut pas se laisser cantonner dans le passé. Le temps appartient à Dieu, le seul qui connaît l'avenir. Justement le Seigneur a prédit « la fin des païens » et non celle des nations, comme je l'avais mal compris un temps : « Jérusalem sera foulée aux pieds par des païens, jusqu'à ce que leur temps soit accompli. » St Luc 21 :24

Mais des nations, il est écrit dans l'Apocalypse (21 :24) : « Les nations marcheront à sa lumière, et les rois de la terre y porteront leur gloire. » Et nous sommes positionnés, à ce chapitre 21 du livre des

« révélations », après le Jugement dernier et l'éradication du mal, c'est-à-dire la mise en incapacité de nuire de celui qui le personnifie, le diable.

Si bien qu'on pourrait paraphraser saint Ambroise¹ : « *la nation de tant de larmes, ne saurait périr !* » N'est-ce pas ce qu'avait dit saint Pie X le 29 novembre 1911 :

« *Le peuple qui a fait alliance avec Dieu aux fonts baptismaux de Reims, se repentira et retournera à sa première vocation... Les fautes ne resteront pas impunies mais elle ne périra jamais la Fille de tant de mérites, de tant de soupirs et de tant de larmes. Un jour viendra et...²* » Et il compare la France à saint Paul, le persécuteur du Christ et de ses disciples, aveuglé par sa haine pour un temps très court.

Voici que je peux ajouter un autre argument tiré de mon cru, je veux dire des recherches sur les racines lexicales de **Tamazight**³, dont fait partie le kabyle. Rien à y voir ? Peut-être. Considérons cela comme une curiosité linguistique, sans plus. Tout en sachant que Dieu étant le maître du temps, comme on l'a dit, est le seul, tout en tenant compte de la liberté des hommes, à œuvrer sur la durée selon sa propre loi de « chaque chose en son temps ».

En jetant un coup d'œil aux recherches qui ont été menées sur l'étymologie du nom « **Franc** », on constate que seules les langues germaniques ont été utilisées. Le français est lié à cette famille de langues, plus ou moins selon certains, dans sa première origine. Les hypothèses sur le sens du mot ne donnent rien sur le sujet qui nous intéresse, en conclusion. Il est question du lien avec la **liberté**, être franc, avoir de la franchise, mais c'est une conception tirée du nom éponyme. Aucun rapport avec le divin.

En revanche si on se réfère à la langue **Tamazight**, on repère un assemblage de deux radicaux : [**FRN**] + [**Ch**]. Le premier renvoie au verbe « choisir ». Quant au second, de prononciation variée, il signifie Dieu. Cela donne : [fren]+[ch] = chosis + Dieu. Je ne m'étends pas sur les aspects techniques, mais je les tiens à la disposition des curieux.

M-Christophe Bilek

¹ Lequel avait déclaré à sainte Monique : « Courage, il est impossible que le fils de tant de larmes périsse! »

² <https://www.laneuvaine.fr/prophetie-de-saint-pie-x-sur-la-france/>

³ Le berbère, autrement dit.